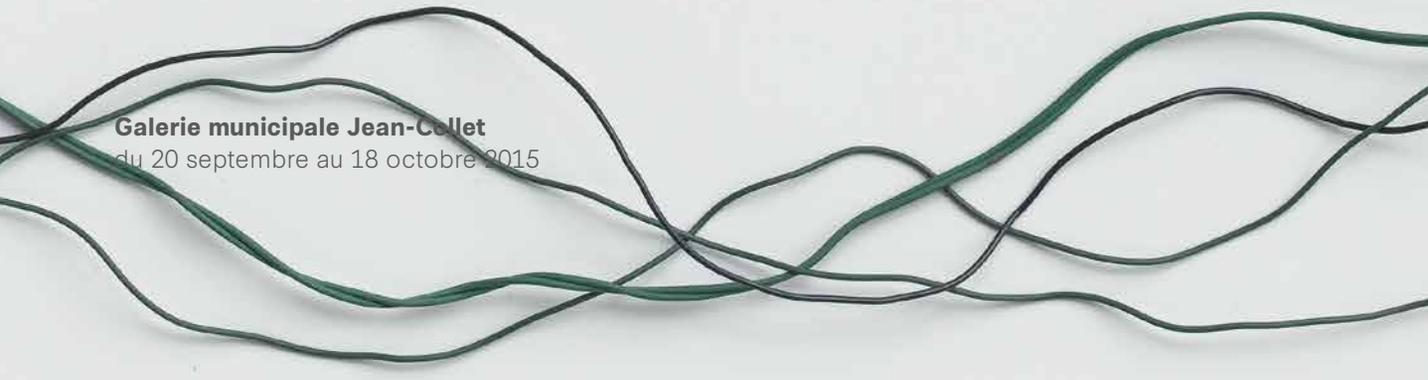


CA FINIRA

BIEN PAR MARCHER

HÉLÈNE LAUNOIS

SES PREMIÈRES INCURSIONS DANS LA LUMIÈRE LUI
AVAIENT RÉVÉLÉ UN RÉSEAU DE LIGNES DROITES.



Galerie municipale Jean-Collet
du 20 septembre au 18 octobre 2015



Oscilloscopes, 2015
Matériau d'installation

CA FINIRA
BIEN PAR MARCHER
HÉLÈNE LAUNOIS



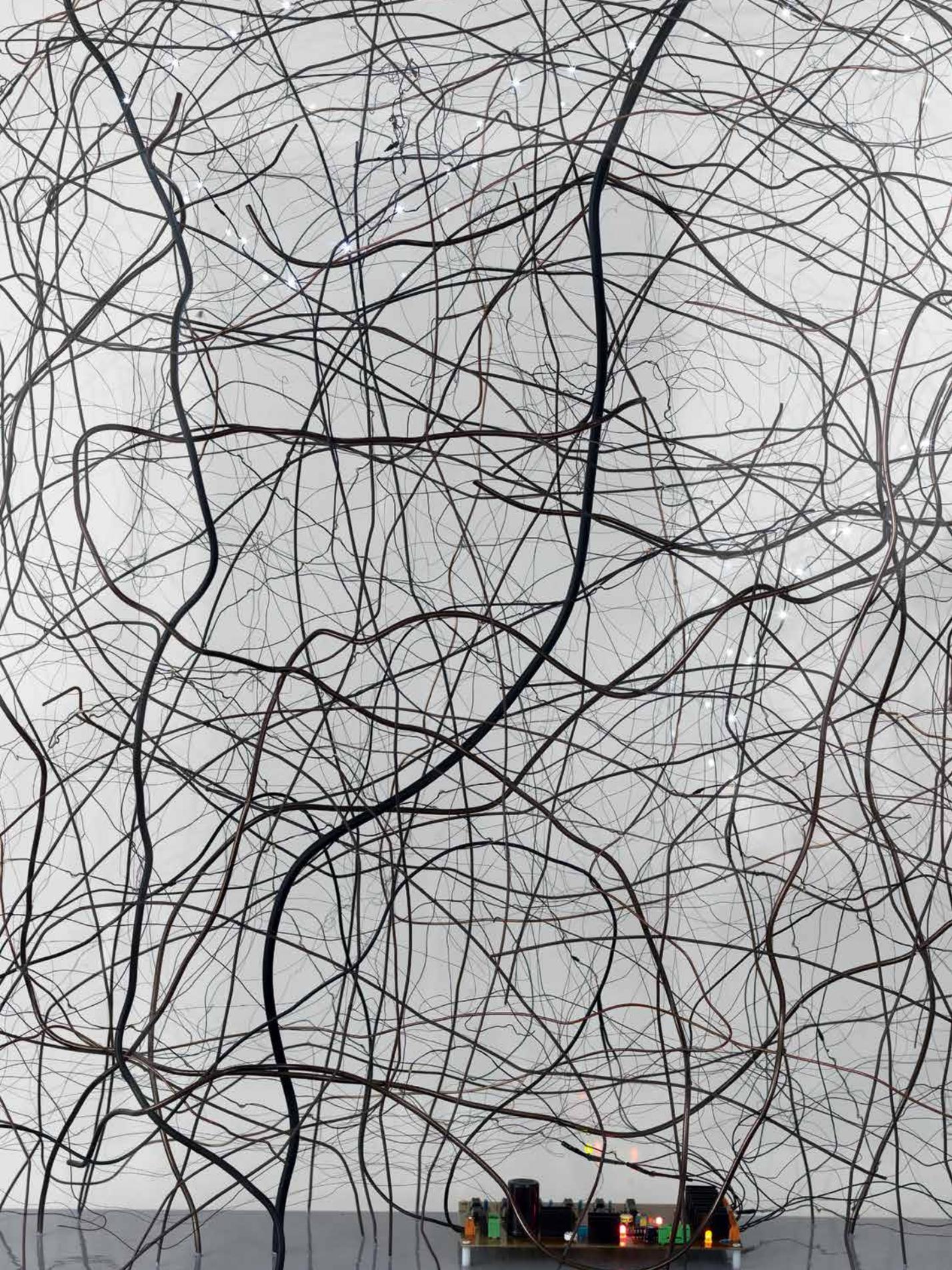


Dans le cerveau de Narcisse, 2010

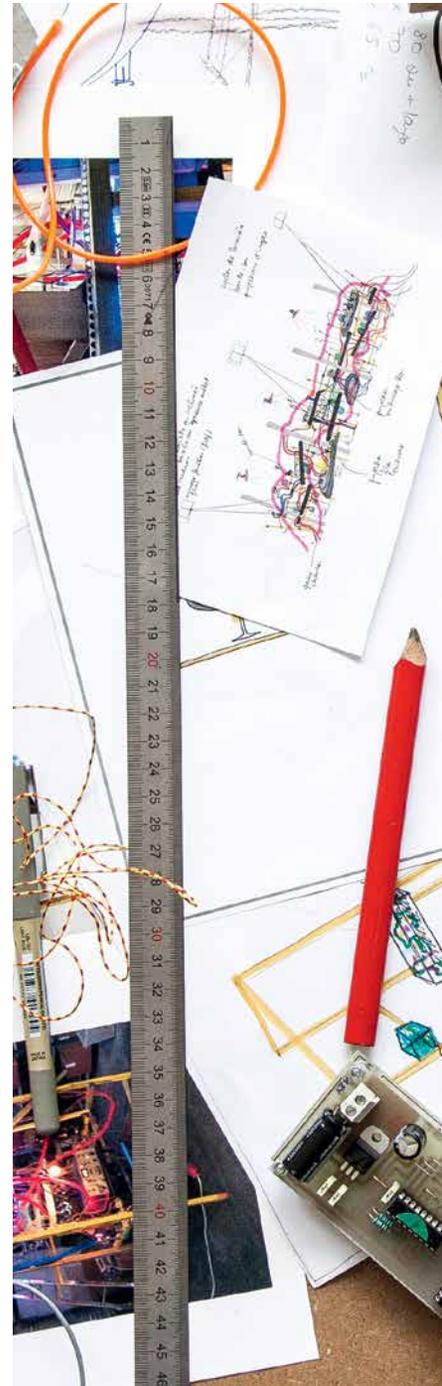
Technique itérative, cycles de lumière. 200 x 200 x 100 cm

Dessin, 2014

Fils et tiges de métal, traits de lumière, plexiglas. 120 x 105 x 25 cm



ÉTAT INSTABLE.
AGITATION THERMIQUE.
DISLOCATION.
ÉTAT DILUÉ DÉSORDONNÉ.
ÉTAT NON LIÉ (LES DEUX SPINS
DES DEUX ÉLECTRONS ONT
LA MÊME ORIENTATION).





continue structure
(pte) Entour
avec tiges
alle droites

flexi chemises

traverse
sur ch
film

traverse horizontale
plans de basculé bascule de déviation
-Alignement de structure
-Support (poutre) (10%)

traverse de bascule
bascule de déviation
projections d'alignement

traverse sur
bascule de déviation

la structure de base
est de type
à bascule de déviation
à bascule de déviation
à bascule de déviation
à bascule de déviation

traverse

P. 02

Loi
Ch
2

90° (+ petit)

voir serofo

art. 2700 (2015)
à l'usage de



Ça finira bien par marcher, été 2015, installation, état intermédiaire





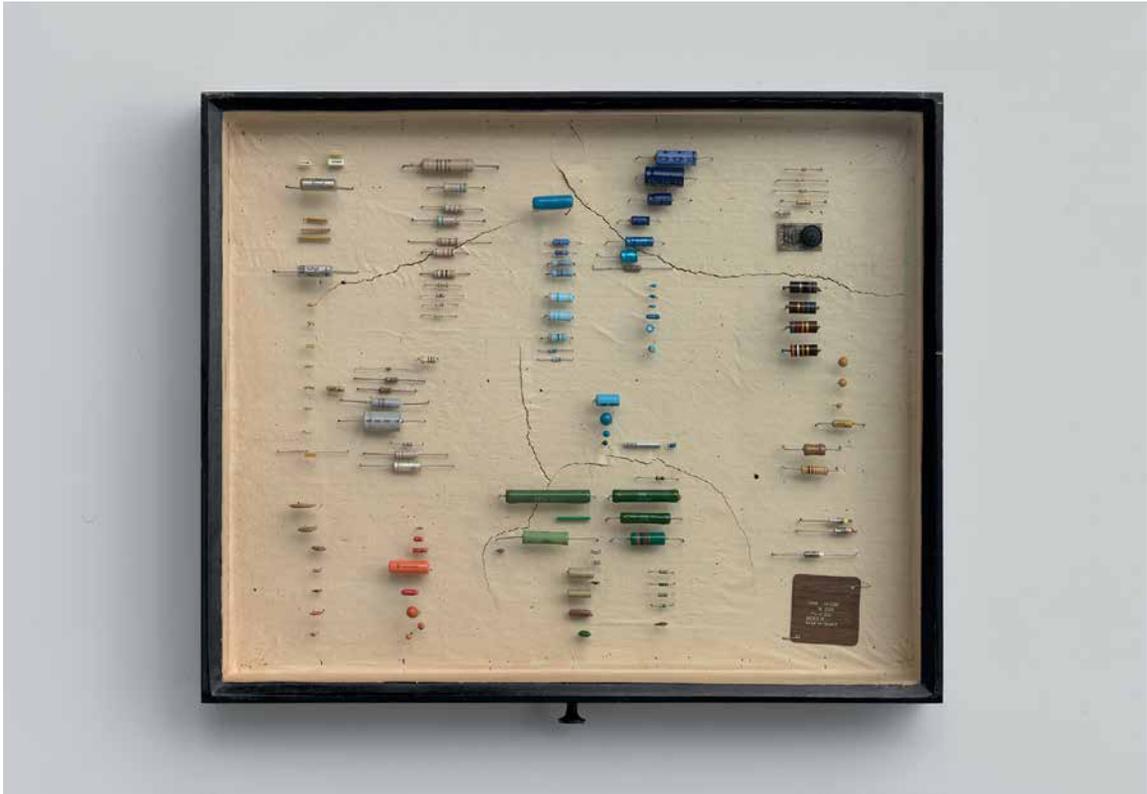
Ça finira bien par marcher, été 2015, installation, état futur d'achèvement







Vue de l'exposition à la Galerie municipale Jean-Collet, septembre 2015

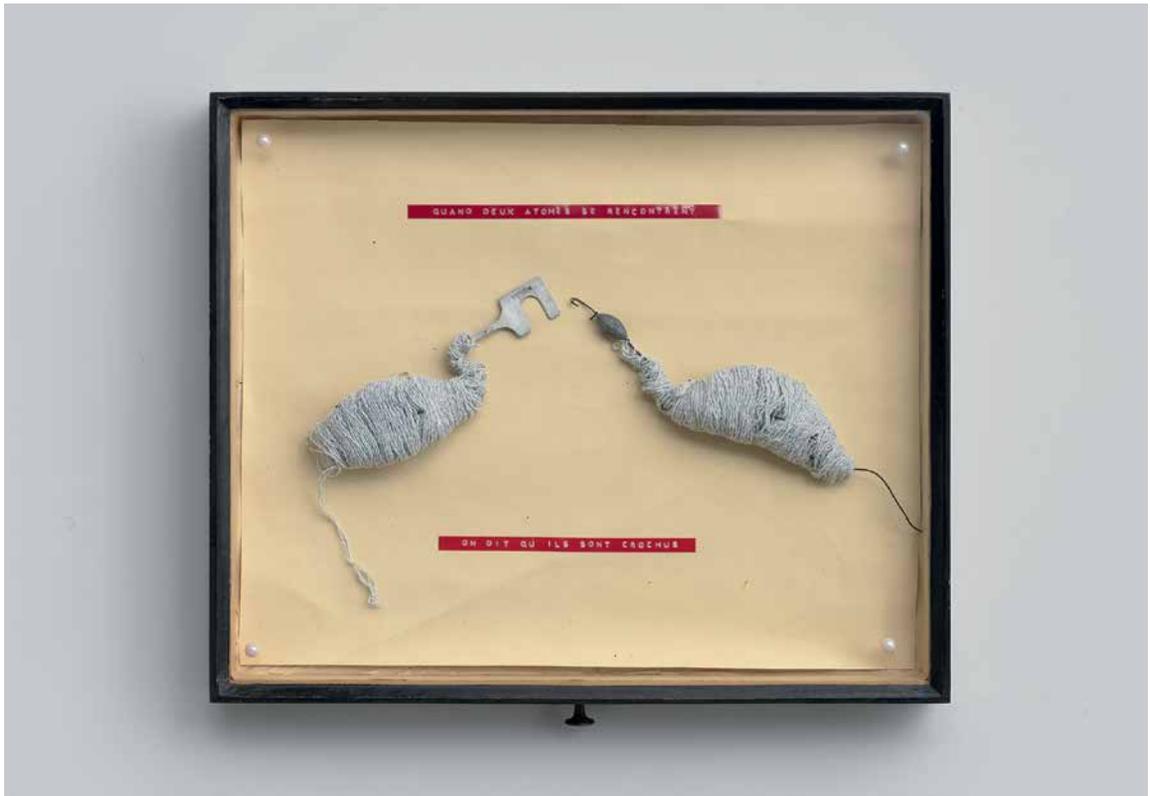


Résistances, série Museum, 2015

39 x 49 cm



Champ électrique, série Museum, 2015
39 x 49 cm



Quand deux atomes se rencontrent on dit qu'ils sont crochus, série Museum, 2015
39 x 49 cm



Remise à niveau, série Museum, 2015
39 x 49 cm

It's (still) alive !

Hélène Launois vient de la peinture. Elle déclare elle-même, dans un entretien avec Pietro Wolsen, que certains de ses tableaux ont été réalisés il y a très longtemps, au XX^e siècle. Jadis, la peinture régnait de façon quasi hégémonique sur le royaume des images (si l'on excepte les baronnies telles que la gravure et la mosaïque...). Depuis des temps immémoriaux, portraits, natures mortes et paysages ont été fixés sur divers supports – parois de pierre, panneaux de bois, murs, toiles – par différents pigments qui, tous, étaient liés en une substance pâteuse. En ces temps-là, les images étaient plates et figées. D'une part, ce caractère les liait ontologiquement à la préservation : mémoire d'un visage, célébration d'une bataille, transmission d'un récit, souvenir d'un événement historique ou privé... D'autre part, pour introduire de la narration, les artistes étaient contraints à divers subterfuges, succession d'images, injection de texte, répétition d'un même personnage au sein d'une image...

Puis, un jour, la révolution industrielle est arrivée, avec le moteur, l'électricité et la machine, et l'ordre ancien a été bouleversé. La photographie a pu saisir l'instant de tout ce qui est sous le soleil, le flash a pu repousser la nuit, le cinématographe a reproduit les plus infimes mouvements, les interrupteurs et les manettes sont apparus, le flux télévisuel a retiré toute substance aux images, Internet a fait du rebond le mode de navigation dans un océan infini, les œuvres se sont déployées pour occuper la totalité des espaces disponibles, les statues se sont animées, les différents médias se sont articulés les uns avec les autres, les spectateurs sont devenus des act(ivat)eurs... La permanence a fait place au règne du début et de la fin.

Le travail d'Hélène Launois rend compte de cette évolution de l'art et l'intègre dans son propre développement. Il ne repose ni sur une technophilie idolâtre, ni sur une technophobie nostalgique, il articule de façon dialectique et très fine les différents niveaux de représentation que nous nous faisons de ces outils. Ainsi, contrairement à beaucoup d'autres, cet œuvre ne parie pas sur l'effet de sidération propre au nouveau (et commun et

à une certaine modernité artistique et à la publicité) en ayant uniquement recours aux technologies de pointe (imprimantes 3D, liaisons satellitaires, intelligence artificielle, design génétique, nano-matériaux, etc.). Il exploite l'une des déterminations ontologiques majeures – et pourtant largement occultée – de la technologie : le fait qu'elle contient sa propre obsolescence. La vocation de chaque innovation est d'être dépassée, le destin de chaque génération de machines ou de logiciels est d'être remplacée par la suivante, le nouveau, le scintillant, le performant, l'époustoufflant sont promis, dès leur apparition, au périmé, au suranné, au démodé, au désuet... Le désir pour la machine – l'un des plus puissants de notre époque – est une pulsion sans objet qui s'abîme dans une insatisfaction infinie.

Ainsi, connectées aux diodes, aux circuits imprimés, aux détecteurs de présence, aux fibres optiques, les pièces d'Hélène Launois comportent également de gros tuyaux annelés de PVC, des ampoules à filament, des téléphones à cadran en plastique beige, des claviers mécaniques, des composants électroniques obsolètes, des multi-prises, des cornières métalliques et même des objets hétéroclites issus d'un bric-à-brac clinquant : boules de Noël, jouets bon marché pour enfants, bumpers lumineux de flippers, etc. Tout cela est monté en réseaux hybrides, moins selon l'idéologie du rhizome et du devenir réticulaire (web) universel, que selon un ordre spécifiquement esthétique. Ces jeux d'assemblage et de greffons anachroniques prennent à rebours la logique de la compatibilité technoinformatique pour faire place à l'inventivité formelle du bricoleur. Si n'était la relative technicité de ces montages, l'ensemble pourrait ne pas être sans lien avec un certain art brut, fait de récupération et accumulation. Il y a aussi quelque chose du cabinet de curiosités, de l'ancre d'un alchimiste (*Hypothèse provisoire*) ou de la collection, avec ses vitrines et ses étiquettes manuscrites (*Champ électrique* ou *Résistances*, série *Museum*), là encore en contradiction avec l'imaginaire généralement associé au monde de la technique. Lorsqu'il quitte le domaine de l'efficacité, un appareil devient vin-

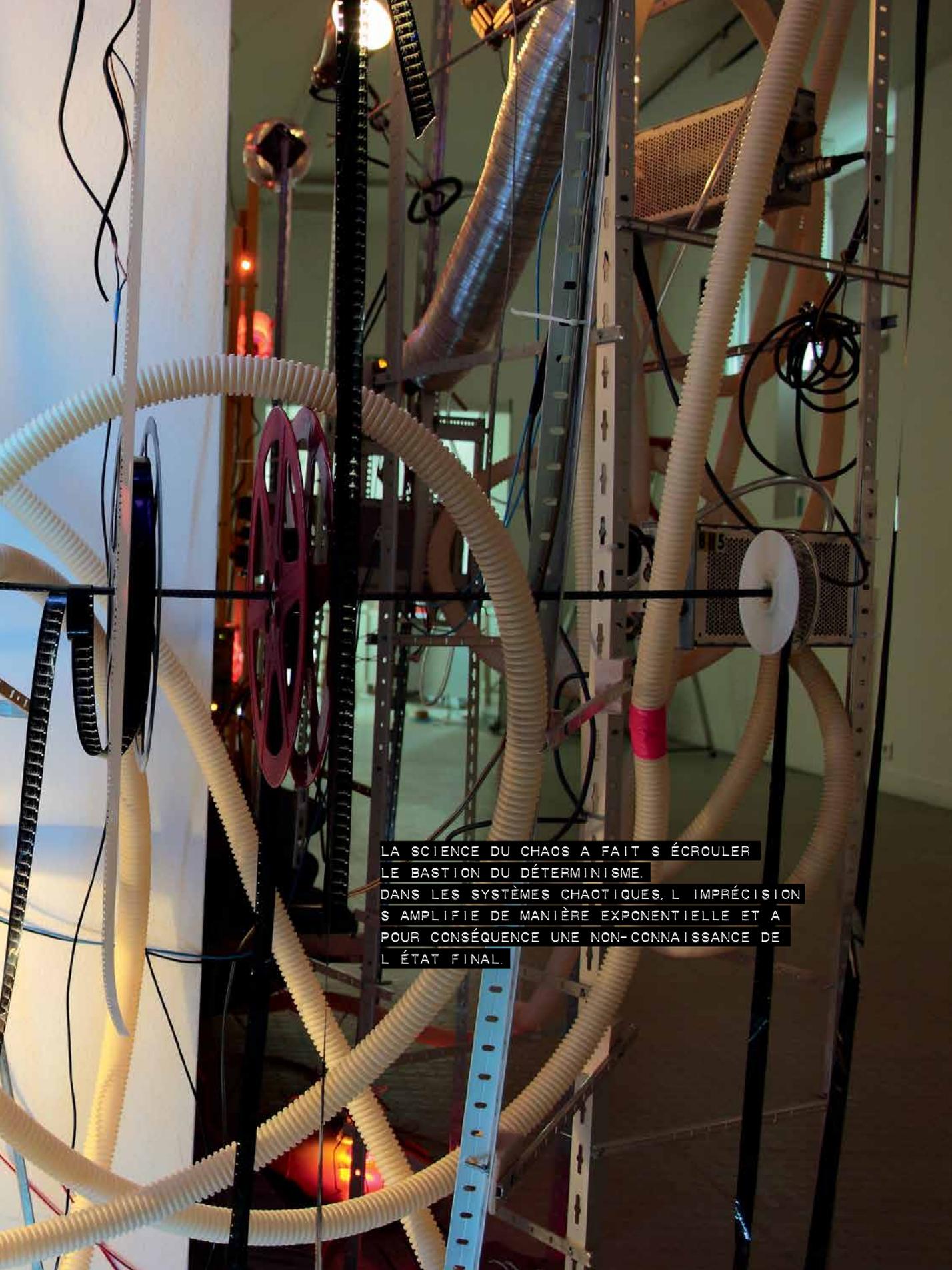
tage et entre dans la sphère esthétique. Il s'agit donc moins de mettre en œuvre l'efficacité d'une machine que d'exposer son vocabulaire formel. Ne restent que les scintillements multicolores, les vibrations, les voix et les cliquetis électroniques, la complexité des ramifications et des entrelacs, l'éclat ou la transparence des matériaux, la séduction.

Lors de son intervention à la chapelle de Notre-Dame du Gelhouit, à l'occasion de l'édition 2015 de *L'art dans les chapelles*, Hélène Launois a conçu un ex-voto fonctionnant par «transmission électronique en satellisation stratosphérique». Le rapport à la fiction et à l'utopie – ainsi que l'humour – est alors explicite, mais il s'appuie sur un réel fonctionnement instrumental de l'iconographie liturgique. Les ex-voto sont effectivement des appareils répondant à une fonction (prière, intercession, action de grâce...) et mus par une énergie singulière – la foi – et les saints eux-mêmes sont des sortes de machines à produire des miracles. La chapelle du Gelhouit est ainsi ornée d'une vingtaine de peintures sur panneaux représentant les différents miracles attribués à Saint-Isidore, patron des agriculteurs. Finalement, un saint se distingue des hommes ordinaires par une capacité particulière, celle d'accomplir l'impossible.

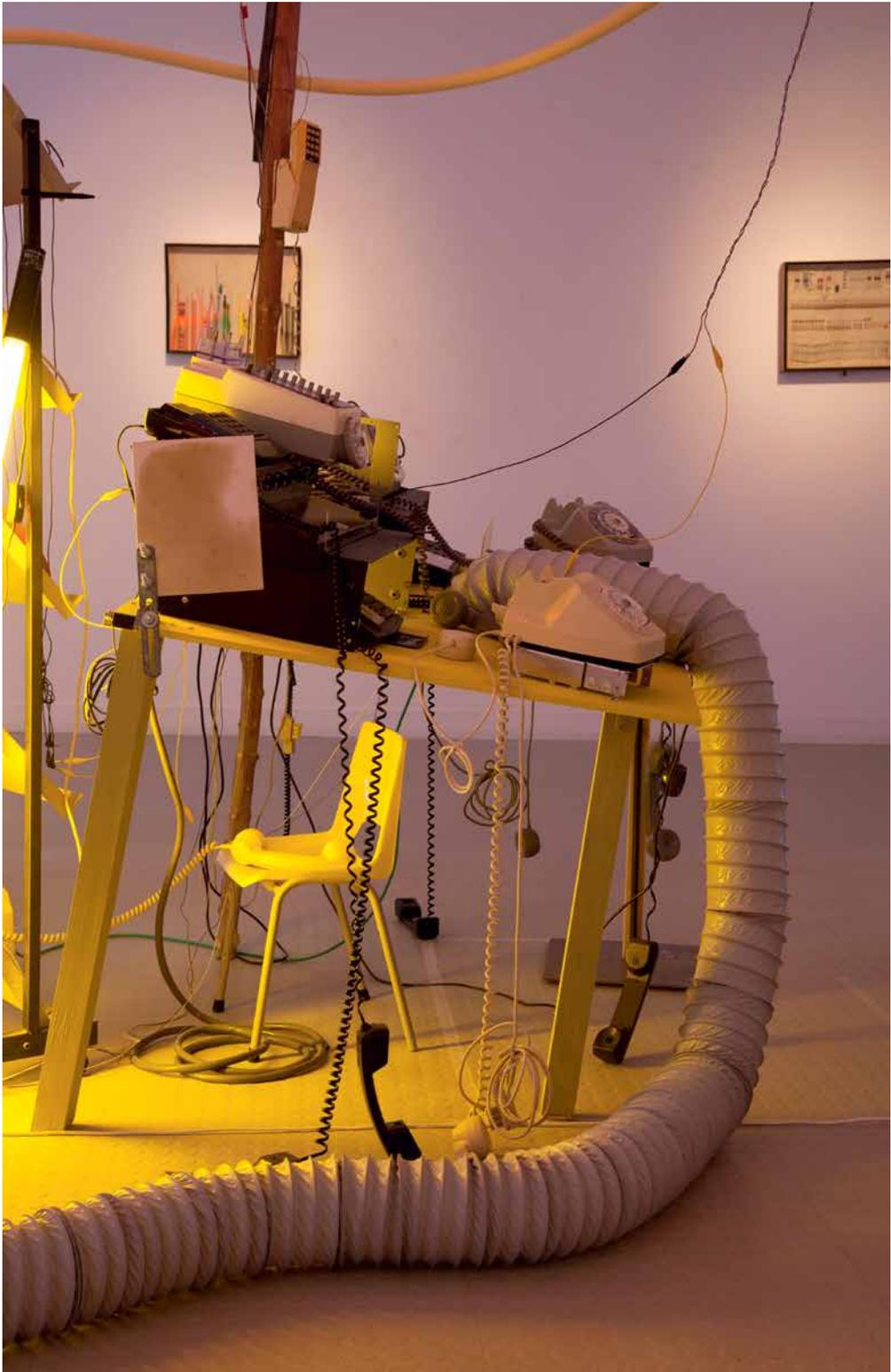
Les œuvres d'Hélène Launois réalisent ainsi, dans le registre artistique et avec les moyens techniques d'aujourd'hui, les utopies du romantisme et du positivisme. Du mythe de Galatée aux androïdes qui se développent actuellement dans les laboratoires de cybernétique, en passant par le canard de Vaucanson, le Prométhée moderne de Mary Shelley et le cinéma de science-fiction, c'est le même rêve de la fée électricité capable d'insuffler la vie à la matière inerte et d'allumer une étincelle dans le regard des œuvres d'art.

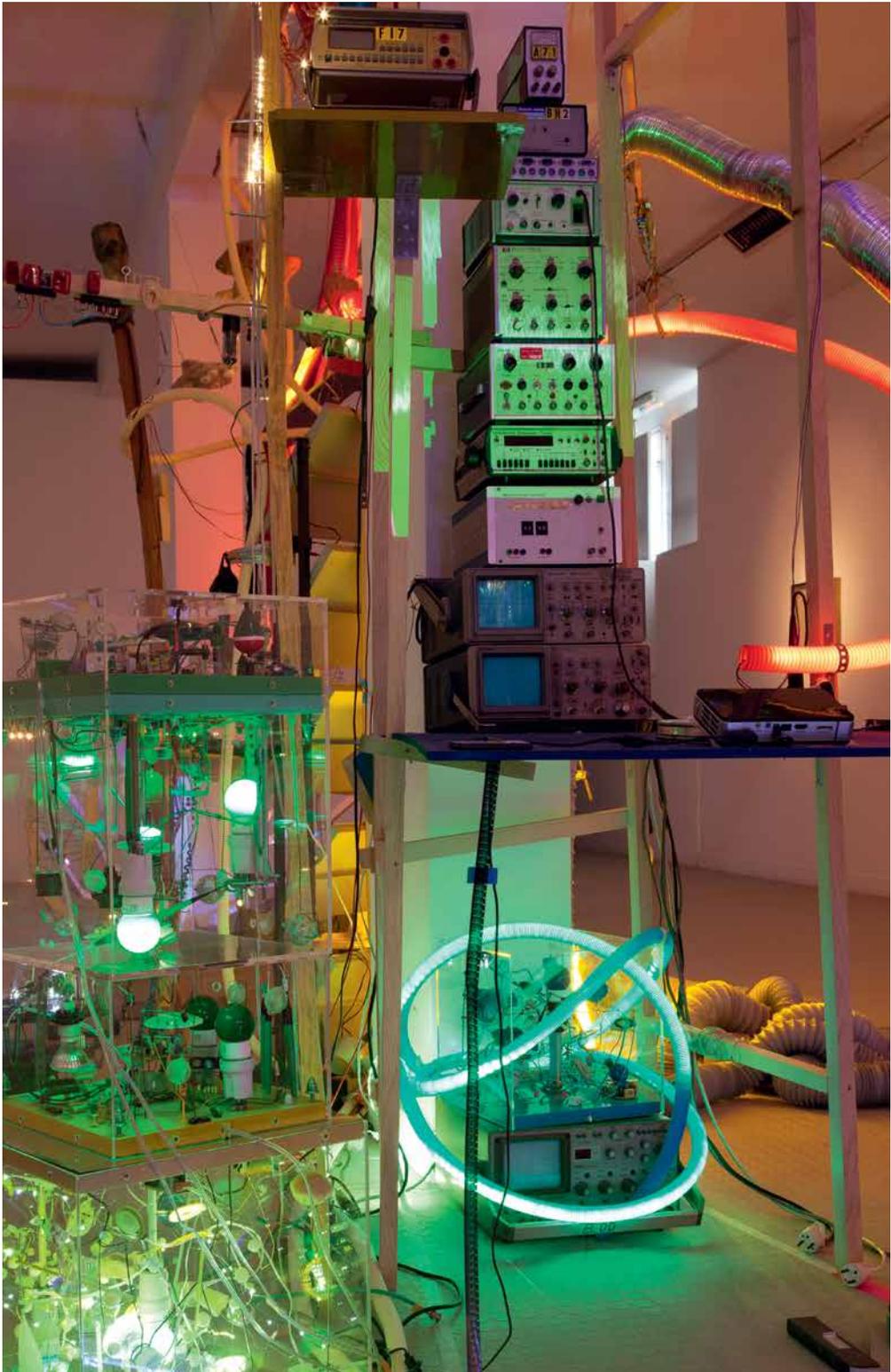
Karim Ghaddab

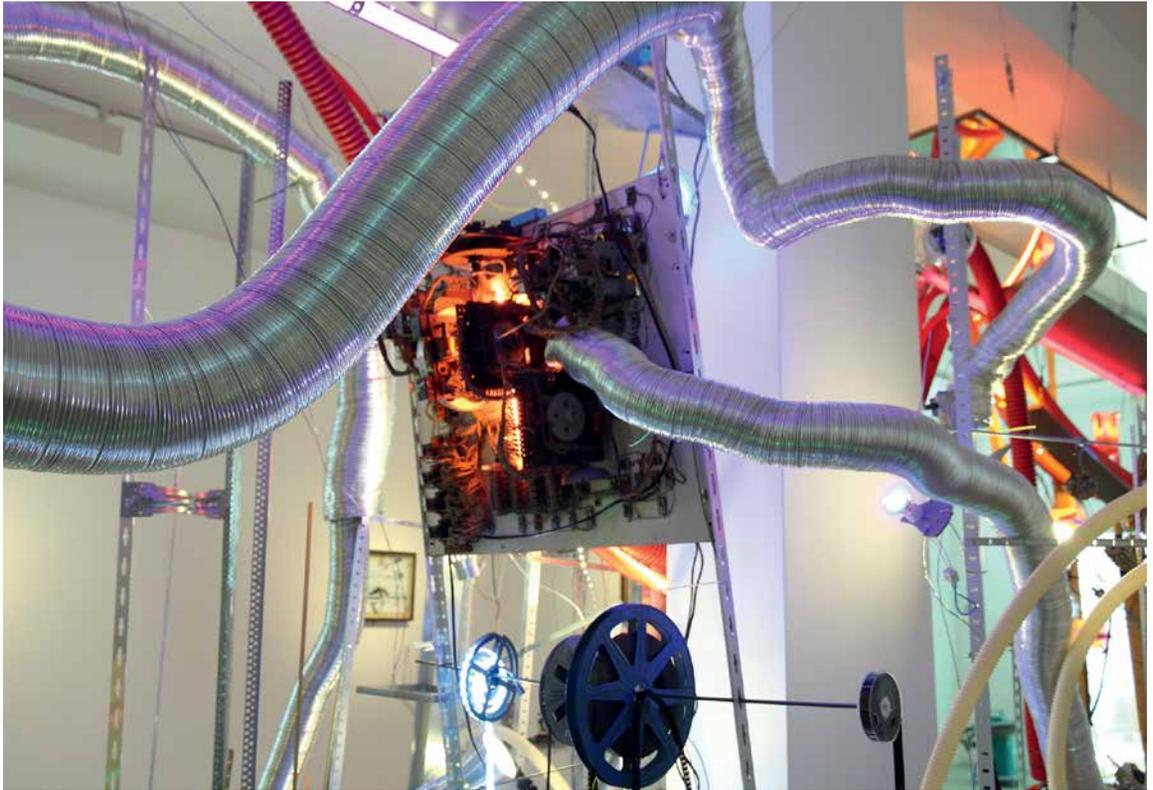


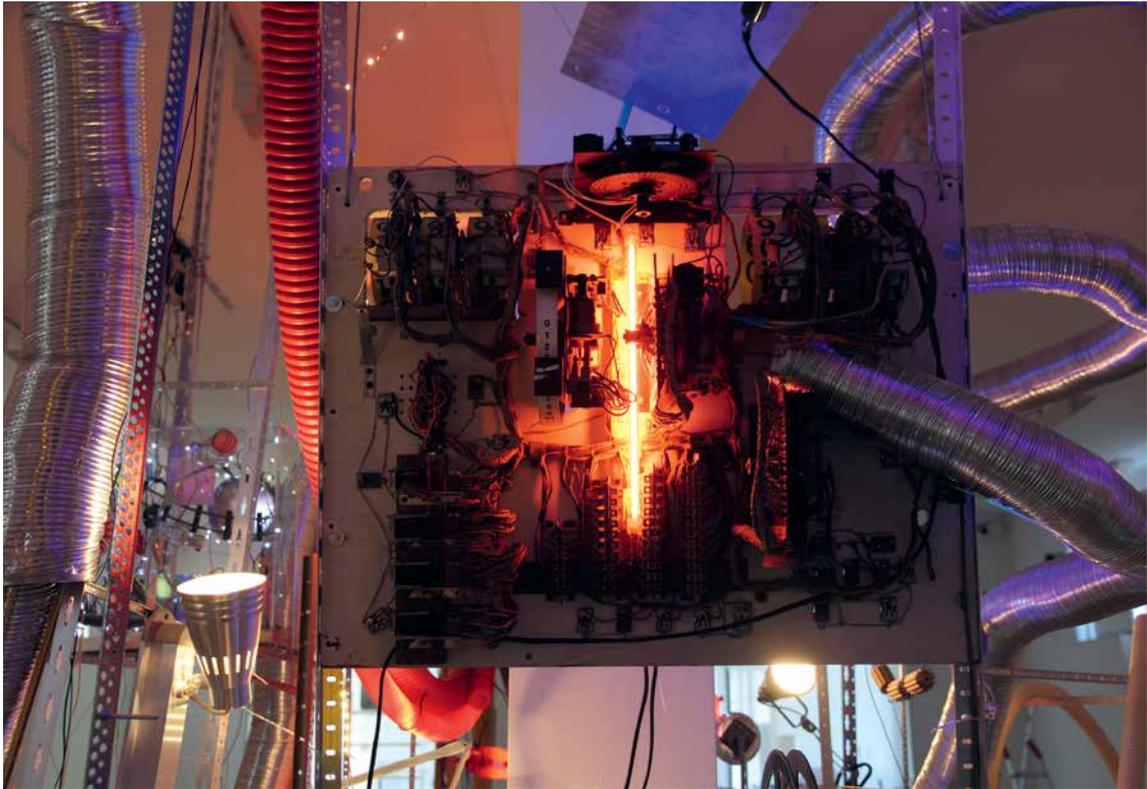


LA SCIENCE DU CHAOS A FAIT S'ÉCROULER
LE BASTION DU DÉTERMINISME.
DANS LES SYSTÈMES CHAOTIQUES, L'IMPRÉCISION
S'AMPLIFIE DE MANIÈRE EXPONENTIELLE ET A
POUR CONSÉQUENCE UNE NON-CONNAISSANCE DE
L'ÉTAT FINAL.









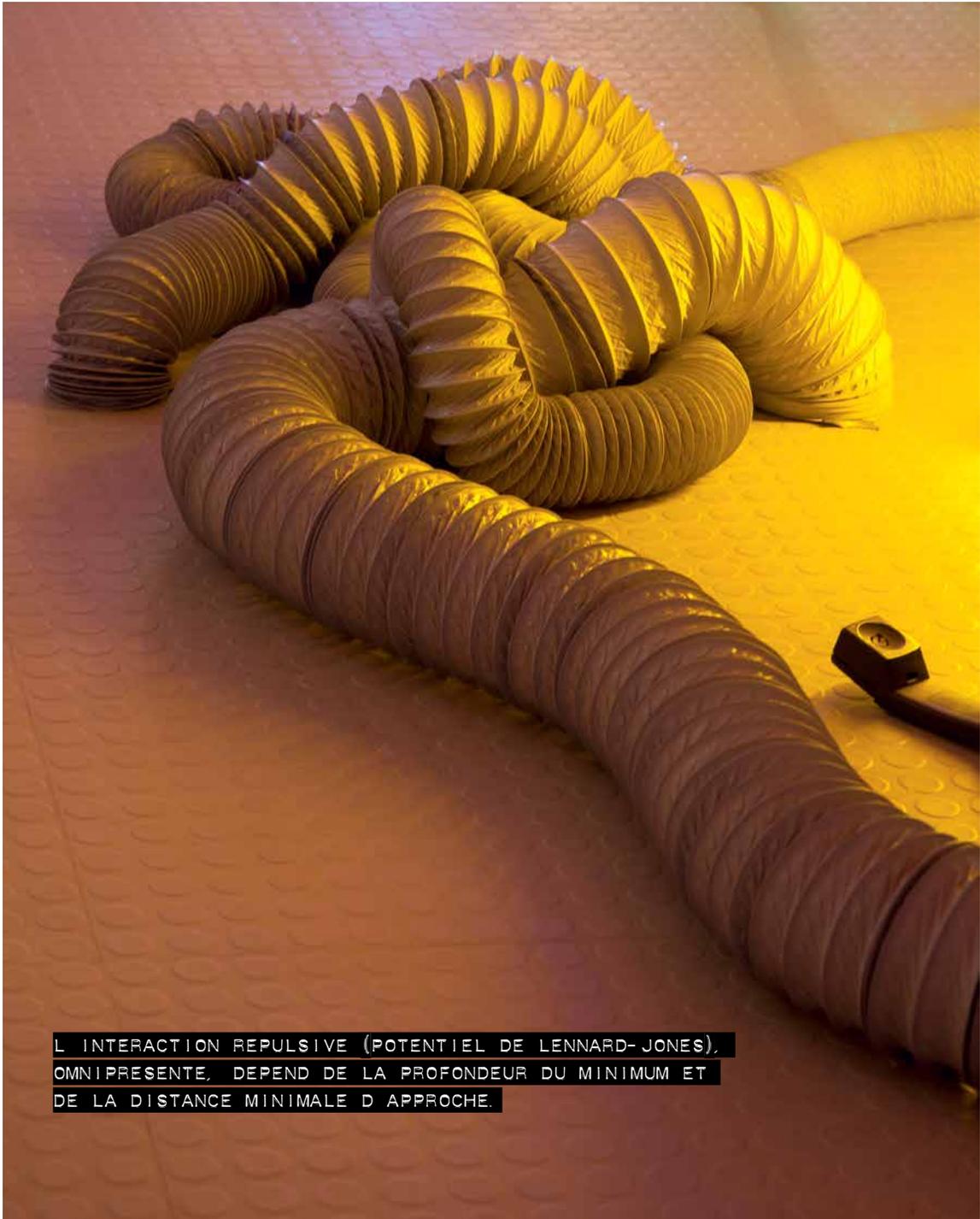
UN CORPS PARFAITEMENT ABSORBANT,
À UNE TEMPÉRATURE SUFFISANTE,
POURRA SANS CESSER D ÊTRE UN CORPS NOIR
DEVENIR TRÈS LUMINEUX.



Série des Minus, 2014
18 x 10 x 9,5 cm







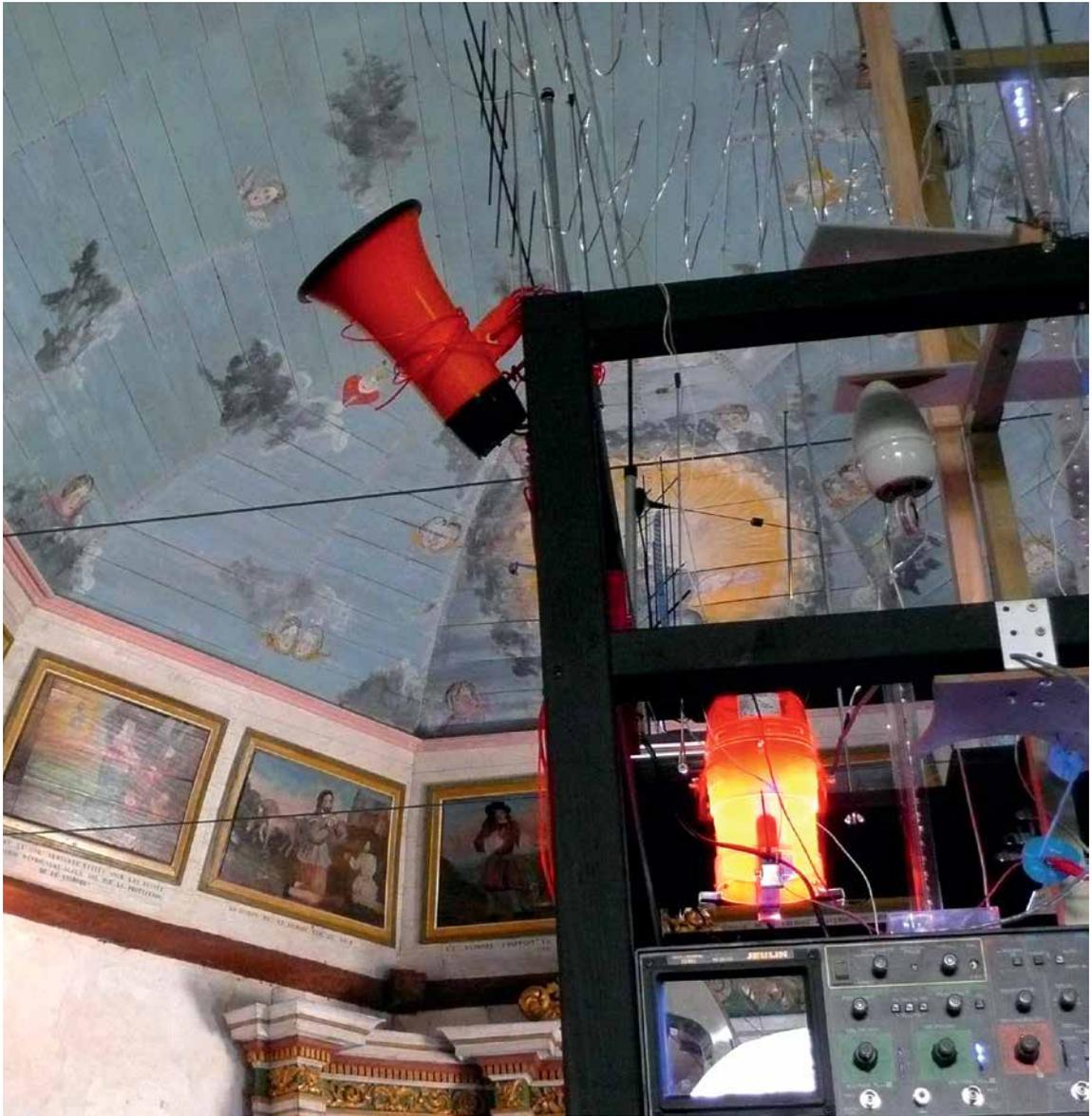
L'INTERACTION REPULSIVE (POTENTIEL DE LENNARD-JONES),
OMNIPRESENTE, DEPEND DE LA PROFONDEUR DU MINIMUM ET
DE LA DISTANCE MINIMALE D'APPROCHE.



NOUS AVONS OBTENU UN RÉSULTAT FORT UTILE,
QUI NOUS SUFFIRA CHAQUE FOIS QUE NOUS POURRONS
TROUVER UN RÉFÉRENTIEL D INERTIE DANS LEQUEL
LES CHARGES SONT AU REPOS.

Hypothèse provisoire, installation, 2014
Verre, lumières et fumées. 100 x 120 x 200 cm





Ça va beaucoup mieux, 2015

L'Art dans les chapelles, 24^e édition. Chapelle Notre-Dame de Guelhouit, Melrand





NOUS UTILISERONS ULTÉRIEUREMENT
CETTE HYPOTHÈSE POUR ÉTUDIER LE
CHAMP ÉLECTRIQUE CRÉÉ PAR UNE CHARGE
PONCTUELLE SE DÉPLACANT AVEC UNE
VITESSE CONSTANTE.



FACE À CES SOURCES GRAVITATIONNELLES
EXTRÊMEMENT DENSES, LA DÉFORMATION NE
RESPECTE MÊME PAS LES PETITS OBJETS.





HÉLÈNE LAUNOIS est née en 1964. Elle vit à Paris.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2014 *Arrimages*, Orangerie du château de Sucy-en-Brie
2013 *Hikari Tokyo Rêve*, galerie Frédéric Moisan, Paris
2012 *Après dissipation*, Moments artistiques, Paris
2011 Galerie Olimpia Orsini, Rome
2010 Lauréate du concours Art actuel-Shiseido
2006 *Métro*, galerie Eric de Montbel, Paris
2005 *Périph'*, galerie Eric de Montbel
2003 Galerie Eric de Montbel
2002 Tanja Lounge Club, rue de Ponthieu, Paris
2001 *Peintures électrifées*, galerie Eric de Montbel
2000 Terrasse Martini, avenue des Champs-Élysées, Paris

EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)

2015 L'Art dans les chapelles, 24^e édition, Pontivy
2014 Salon Drawing now, Paris (galerie F. Moisan)
2013 Atmosphère de transformation, Paris
2011 La Rinascente, Milan
2010 Art actuel et Shiseido, place Saint-Germain des Prés, Paris
2008 *Amour, sexe et volupté*, Tour & Taxis, Bruxelles
2008 Biennale d'art contemporain de Dakar Off, La Galerie Africaine, Sénégal
2008 Galerie Suty, Coye-la-Forêt (Oise) et Lille art fair
2007 Galerie Art 208, Paris
2007 *Koer*, Apacc, Montreuil
2006 *Fait divers*, Apacc, Montreuil
2005 *La FIAC s'invite à Saint-Germain des Prés*, hôtel Lutétia, Paris
2005 Nuit Blanche, Centre Christiane Peugeot, avenue de la Grande Armée, Paris
2004 *George Sand, interprétations 2004*, musée de Châteauroux
2004 *...et la femme créa l'homme*, Espace Belleville, Paris
2000 Galerie Sacha Tarassoff, Paris

En 2015, après les expositions à L'Art dans les chapelles en Bretagne et à la Galerie municipale Jean-Collet de Vitry-sur-Seine, Hélène Launois participera à la Biennale du verre contemporain à Strasbourg (octobre 2015) et sera l'une des artistes invités par Philippe Richard pour sa carte blanche à La Coulevre, Saint-Ouen, en décembre.

www.hlaunois.com

Hélène Launois exprime sa gratitude à

Catherine Viollet, Céline, Romain, Christophe et Valentin

ainsi qu'à

Isabelle Chandon (assistante)

Marc Gaide (électronique)

et

Eric Rippel

Marie-Chantal Manset

Christian Aubert

Michèle Cirès Brigand

Karim Ghaddab

Georges Mongin

Stéphane Decré

Kébir Sabil

Marie-Cécile Aubert

Simon Julia

Patrick et Heather du groupe Forgetmenot

Saïda Sfar

Dominique et Claude Briand-Picard

Philip Boucheron

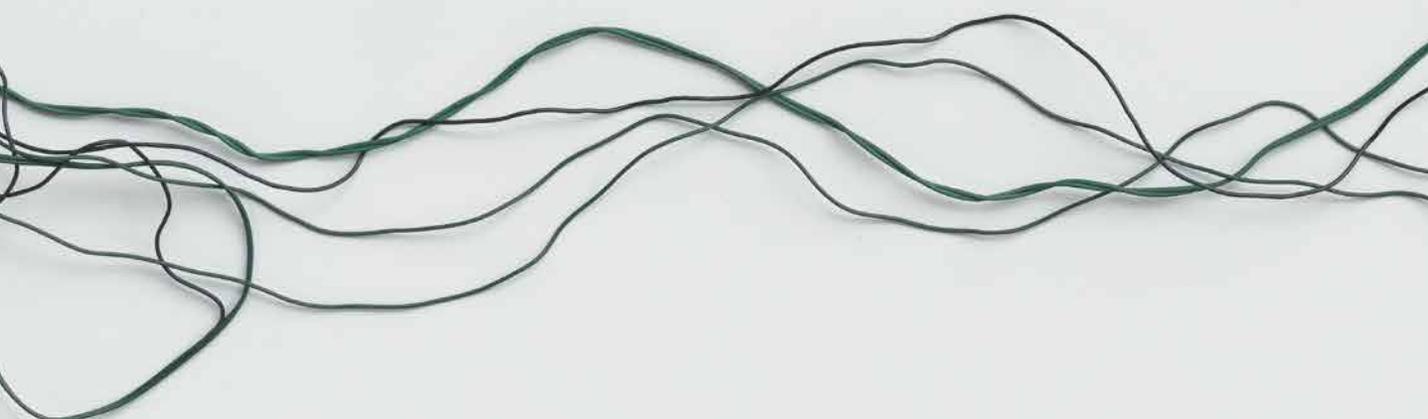
Zoé Ducournau

Nicolas Pfeiffer

Laurent Grivet

Yves Géant

Pour leur travail et leur soutien chaleureux.



Auteur

Karim Ghaddab est critique d'art. Il enseigne l'histoire et la théorie des arts à l'École supérieure d'art et design de Saint-Etienne, où il est également co-fondateur du LEM (Laboratoire d'Expérimentation des Modernités). Il est occasionnellement commissaire d'expositions et actuellement directeur artistique de la manifestation L'art dans les chapelles.

Ses écrits portent sur la théorie esthétique et l'ensemble des arts plastiques, avec un intérêt plus marqué pour la peinture. Il développe une écriture qui tente de maintenir l'exigence du jugement, tout en liant analyse conceptuelle et attention formelle. Outre des essais théoriques, il est l'auteur de nombreux textes monographiques consacrés à des artistes aussi divers que Pierre Buraglio, Simon Hantaï, Marc Devade, Yves Klein, Denis Laget, Gilgjan Gelzer, Frédérique Lucien, Elmar Trenkwalder ...

Crédits photographiques : Michèle Cirès Brigand (pp. 22-23, 26-27, 30, 40), Zoé Ducournau (pp. 5, 8-15, 24-25, 31), Yves Géant (p. 35), Laurent Grivet (p. 37), Nicolas Pfeiffer (couverture et pp. 1-2, 7, 16-19, 28-29, 33, 38-39, 44).



LA MER FUT TRÈS BELLE VERS LES CARAÏBES.
MAIS JE NE PEUX PAS ENCORE EN PARLER.



Galerie municipale Jean-Collet

Catherine Viollet, conseillère aux arts plastiques et commissariat des expositions
Christophe Hazemann, médiation
Romain Métivier, régie des expositions et de la collection
Laurence Renambatz-Ichambe, administration
Céline Vacher, communication et administration

Réalisation du catalogue : maquette réalisée par la Direction de la Communication de la ville,
imprimé en septembre 2015 par l'imprimerie Grenier, Gentilly, sur Mûnken Polar
Création typographique : Synthèse © Gilles Poplin & Jean-Baptiste Levée
Couverture : **Sans titre**, 2015

Galerie municipale Jean-Collet

59, avenue Guy-Môquet 94400 Vitry-sur-Seine
01 43 91 15 33 - galerie.municipale@mairie-vitry94.fr
galerie.vitry94.fr

TRAM Atelier de
recherche et
d'innovation
Paris | Île-de-France



vitry-sur-seine

Avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication

Ce catalogue, édité à 800 exemplaires, est offert par la ville de Vitry-sur-Seine. Toute reproduction ou représentation, sous quelque forme que ce soit, doit obligatoirement comporter les crédits photographiques et les mentions obligatoires. Toute réédition ou republication, transfert sur un autre support ou un autre titre, tout transfert à une banque de données ou à des tiers, sont formellement interdits sans autorisation écrite préalable des auteurs et des artistes.

NOS CONCLUSIONS ONT-ELLES
UNE VALIDITÉ GÉNÉRALE ?

